

Lettre circulaire n° 3 Juin, 2025 | Paraît 6 x par année

« **Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. » (Dn 3,17)**



Les forces d'intervention luttent contre les incendies de forêt près de Jérusalem. Source : AFP

Shalom !

Les récents incendies de forêt en Israël ont provoqué une crise sans précédent, notamment dans la région de Jérusalem. Le 30 avril 2025, plus de 100 foyers se sont déclarés dans les montagnes de Judée. Les principales routes reliant Tel Aviv à Jérusalem, les autoroutes 1 et 3, ont été temporairement fermées. Le gouvernement israélien a déclaré l'état d'urgence nationale et a demandé l'aide internationale. Des avions de lutte contre les incendies ont été envoyés en renfort depuis des pays comme l'Italie, la Croatie, l'Espagne, la France, l'Ukraine, la Roumanie, la Macédoine du Nord et Chypre.

Les incendies ont également exacerbé les tensions politiques. Le ministre de la Sécurité nationale Itamar Ben-

Gvir a exprimé le soupçon que les incendies étaient d'origine criminelle, bien qu'aucune preuve concrète n'ait été apportée jusqu'à présent. Ces déclarations ont provoqué de nouvelles tensions entre différents groupes de population. Au milieu de la guerre continue contre le Hamas et des tensions à la frontière nord, ces incendies représentent une charge supplémentaire qui consolide les craintes et les frustrations.

L'évolution actuelle me rappelle l'histoire de Daniel. Nebucadnetsar, furieux, jeta les trois amis de Daniel dans la fournaise. Ils s'opposèrent à son culte. Schadrac, Méschac et Abednego dirent : « Voici, notre Dieu que nous servons, peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi » (Dn 3,17). La situation d'exil des Israélites ne suffit-elle pas, faut-il encore remettre fondamentalement la vie en question ? Les conditions d'exil ne parlent pas seulement d'autrefois, elles sont aussi une image des périodes de désert dans

la vie de foi et de l'effondrement croissant des valeurs dans notre société. La foi de ces trois hommes devient un point de repère. Ils font confiance à Dieu qui libère. La libération n'est pas le résultat de la sagesse humaine et de méthodes réfléchies. C'est Dieu qui offre la libération. C'est ce qui ressort de cette histoire. C'est de croire que du milieu de l'exil, Dieu appelle à l'exode.

Dans la fournaise, il y a soudain quatre personnes. C'est une image de Jésus-Christ qui, au milieu des ténèbres, donne sa vie sur la croix pour offrir le salut. C'est dans le feu du quotidien que Dieu se révèle. Est-ce que nous le suivons ? « Si donc quelqu'un me confesse devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux » (Mt 10,32). La question n'est pas tant de savoir s'il existe ou non des situations de fournaise, mais plutôt de savoir vers quoi je m'oriente dans cette situation. D'où vient mon aide ? « Mon secours vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre » (Ps 121,2).

Dieu lui-même est au milieu du feu. Il ne s'enfuit pas. Il ne se fige pas au milieu de ce qui est sans vie. Il apporte avec lui sa présence dans les situations sans issue. Sa réalité est la réalité ultime - même au milieu du feu. C'est pour cela que nous prions et que nous nous engageons. Car l'aide sociale a un message - Dieu est avec vous !

Nous sommes reconnaissants pour le soutien financier que nous recevons par le biais de dons et que nous utilisons avec soin. Nous sommes également reconnaissants de savoir que notre travail est soutenu par la prière. En tant que comité, nous nous engageons à bien examiner les projets et à utiliser vos dons de manière ciblée. Nous vous remercions de la confiance que vous nous témoignez dans ce travail.

Christian Meier, président

Nouvelles embauches

Dans la dernière lettre circulaire, nous avons informé que Brigitte Seifert avait donné une nouvelle orientation à sa carrière et qu'elle avait donc démissionné. Le comité a également publié une annonce pour un poste de comptable dans la lettre circulaire. Nous avons divisé l'ancien poste de Brigitte Seifert en deux engagements différents.

Dans le domaine de la comptabilité, nous avons pu trouver Heinrich Bourquin. Pour la communication et le



Heinrich Bourquin, Comptabilité ACMI

secrétariat, nous avons engagé Ruth-Simone Meier. Nous nous réjouissons de cette solution et de la collaboration. Les deux personnalités se présentent brièvement :

Heinrich Bourquin : Deuxième d'une famille de quatre enfants, je suis né le 15 mars 1956. J'ai passé mon enfance à Busswil (aujourd'hui commune de Lyss).

Après l'école obligatoire, j'ai fait un apprentissage de mécanicien de précision. Après mon apprentissage, j'ai décidé de faire des études d'ingénieur en mécanique au technicum de Bienne. Avant de commencer mes études, j'ai effectué mon école de recrues comme fantassin de montagne.

Après un autre service militaire (école de sous-officiers et service militaire obligatoire), en raison duquel j'ai dû interrompre mes études, je suis passé à l'école technique TS en tant que technicien en machines, exploitation et fabrication. J'ai ensuite travaillé pendant 9 ans comme technicien en machines. Dès mon enfance, j'ai fréquenté l'Armée du Salut, j'y ai appris à jouer de la fanfare et j'ai participé à de nombreux camps en tant que participant puis en tant que responsable. C'est lors d'un camp de ski que j'ai rencontré ma femme Judith. Nous nous sommes mariés en 1983. Dieu nous a donné quatre merveilleux enfants et sept petits-enfants.

Il y a 38 ans, nous avons reçu la vocation de servir à plein temps au sein de l'Armée du Salut. Dès l'été 1989, nous avons suivi, en tant que famille avec trois enfants, la formation d'officier de l'Armée du Salut. Ensuite, nous